

RÉPONSES

Un navire espagnol à Québec en 1759. (III, II, 291.)—M. Bernier, commissaire des vivres, écrivait à M. de Bougainville, le 30 octobre 1759 :

“ Le vaisseau espagnol a eu deux coups de canon et a mouillé un peu au-dessus de la construction ; j'ignore encore quel sera son sort.”

Le 31 octobre, le général Murray note dans son *Journal* :

“ Ce soir le vaisseau espagnol est descendu le fleuve. Nos batteries ayant tiré, il a jeté l'ancre. Le capitaine est venu à terre ; il m'a raconté que son vaisseau s'était défoncé en touchant une roche en face de la Pointe-aux-Trembles et qu'une voie d'eau s'était déclarée. Il m'a demandé la permission de prendre la mer et de l'aide pour examiner son vaisseau parcequ'il fait beaucoup d'eau.”

Le lendemain, 1er novembre, Murray écrit :

“ En conséquence des représentations du capitaine espagnol, j'ai écrit à l'officier commandant nos vaisseaux, le capitaine Macartney, lui ordonnant de l'aider, autrement je vais être obligé de voir à la subsistance de l'équipage.”

Le 5 novembre, M. Bernier écrit de nouveau, à M. de Lévis cette fois :

“ Le vaisseau espagnol a touché si rudement à Saint-Augustin, qu'en arrivant ici il a été condamné ; sans quoi on l'aurait laissé aller sans molestation. On lui a donné vingt charpentiers pour essayer de le radoubler, mais en vain ; M. Murray en est très fâché ; ces Espagnols lui sont à charge.”

Le soir, dans son *Journal*, Murray nous donne un peu plus de renseignements :

“ Aujourd'hui, le vaisseau espagnol, qu'on avait échoué pour réparer la voie d'eau, est tombé en pièces. Le capitaine et plusieurs marchands français, à